

Résumé

E. Vittinghoff, « Per-contact risk of human immunodeficiency virus transmission between male sexual partners » [*Risque, par contact, de transmission du virus de l'immunodéficience humaine entre partenaires sexuels masculins*], *Am. J. Epidemiol.*, (1999),150(3), p. 306-11

Le risque de transmission du virus de l'immunodéficience humaine (VIH) par divers types de contacts homosexuels, y compris les rapports sexuels oraux, revêt une pertinence biologique, épidémiologique et de santé publique. Le « risque par contact » de contracter le VIH lors d'actes spécifiques a été estimé dans le cadre d'une étude de cohorte prospective auprès de 2 189 hommes homosexuels et bisexuels à risque élevé, à San Francisco (Californie), Denver (Colorado) et Chicago (Illinois), en 1992-1994. En 2 633 années-personnes de suivi, 60 cas de séroconversion ont été recensés. Le risque estimé, par contact, de contracter le VIH lors de rapports anaux réceptifs non protégés (RARNP) était de 0,82 % (95 % IC : 0,24, 2,76 %) si le partenaire était connu comme étant séropositif; et de 0,27 % (95 % IC : 0,06, 0,49 %) si des partenaires à l'état sérologique inconnu étaient inclus. On a observé une hétérogénéité dans le risque par contact, avec neuf séroconversions après seulement un ou deux RARNP. Le risque par contact associé aux rapports anaux donnés et aux rapports oraux reçus et non protégés, avec des partenaires séropositifs ou à l'état sérologique inconnu, était de 0,06 et 0,04 %, respectivement. Les RARNP ne représentaient que 15 % de l'ensemble des activités sexuelles déclarées par les personnes ayant séroconverti. L'expansion des pratiques à moindre risque pourrait jouer un rôle accru dans la propagation de l'épidémie et devrait être abordée par des interventions ciblant des hommes homosexuels et bisexuels à risque élevé.